

Alberto Garlin

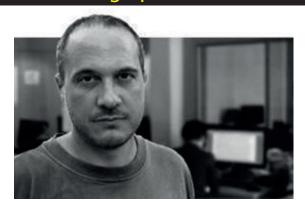
Les noirs et les rouges

Club du 29 septembre 2017

Paru le 10/09/2015 Éditeur Folio Collection Policier n° 820 Description 921 pages (11 X 18cm) ISBN 9782072702211



biographie



Né à Parme, 1969 Alberto Garlini est juriste de formation.

Il s'est rapidement orienté vers l'écriture en publiant de la poésie, puis, de la critique littéraire, et, enfin des romans.

Parallèlement à toutes ses activités littéraires, il se consacre à l'organisation du festival de Pordenonelegge, tient également un atelier d'écriture à l'université de Campobasso, et, collabore régulièrement aux pages culturelles du Giornale (un quotidien national) ainsi que du Messaggero Veneto (régional).

Il s'est lancé récemment dans l'écriture d'un roman policier où le détective traite ses suspects comme des personnages de roman.

l'analyse subjective... de JLN

En 1968, à Rome, Stefano Guerra, un jeune fasciste, tue accidentellement une jeune militant communiste. Le problème c'est qu'il tombe également amoureux de sa sœur.

À partir de cette trame, Alberto Garlini dresse le portrait d'une époque, « les années de plombs », qui a opposé violemment fascistes et communistes de la fin des années 60 à la fin des années 80 et qui ont été marquées par de nombreux attentats sanglants. L'auteur se concentre sur une courte période de 1968 à 1971 en épousant le point de vue d'un jeune militant fasciste. Il décortique les arcanes du mouvement fasciste italien, son fonctionnement trouble (et parfois absurde) et ses ramifications jusque dans le gouvernement italien. Il dresse aussi le portrait d'une Italie qui n'a pas le fait le deuil de Mussolini, et dont les blessures du passé sont encore loin d'être cicatrisées.

Mais le roman de Garlini n'est pas une œuvre politique, en introduction l'auteur écrit quelques lignes où il précise que « les événement historiques peuvent fournir le point de départ à un récit qu'un écrivain développera de façon autonome, s'inspirant de la réalité, s'en écartant en même temps », tout ça pour dire que le lecteur va se plonger dans une œuvre romanesque, pas besoin de connaître le contexte politique de l'Italie à cette période pour être emporté dans cette fresque faite d'amour, de violence et de trahison. Garlini se révèle être un conteur hors pair et nous emporte sans jamais nous lâcher pendant plus de 900 pages, entre fascination, malaise et émotion.

On suit donc le destin tragique de Stefano, sa montée dans les réseaux fascistes étant raconté en parallèle avec son histoire d'amour passionnel avec Antonella. La relation entre les deux jeunes amants donne lieu à des passages éblouissants, dans ces moments l'écriture de Garlini se fait poétique en opposition avec la brutalité et la trivialité du quotidien de Stefano.

Au fil des pages le roman révèle une densité et une richesse incroyable, multipliant les personnages sans jamais nous perdre, et enchaînant les moments saisissants, l'horreur (scène d'attentat et de règlement de comptes), la passion (la seconde rencontre entre Stefano et Antonella dans un chalet en Autriche), le récit devenant épique à certains passages (la fuite en Afghanistan et le final magistral en Argentine). La capacité de Garlini a donner de la substance aux moindres personnages est stupéfiante, en atteste les passages où Stefano est confronté à deux douaniers aux intentions troubles, que l'on dirait tout droit sorti d'un roman de Kafka.

On peut dire que Les noirs et les rouges est un roman total, magistralement mené, passionnant de bout en bout et confirmant la grande vitalité de la littérature italienne contemporaine.

œuvres majeures

- (2008) Un sacrifice italien, Christian Bourgois
- (2010) Venise est une fête, Christian Bourgois

à lire et à voir

- http://fr.feedbooks.com/interview/294/je-pense-qu-une-v%C3%A9rit%-C3%A9-qu-on-nie-g%C3%A9n%C3%A8re-le-besoin-de-raconter-la-v%C3%A9rit%C3%A9
 - https://www.youtube.com/watch?v=YMUjY6g-p14